

rapide, la congestion dans les vaisseaux est plus prononcée, la diapédèse aussi, ainsi que l'élévation de la température, et la dureté du pouls. Mais on observe alors que les cellules ne peuvent pas transformer et s'assimiler tous les liquides diapédésés; il arrive donc que les leucocytes non assimilés restent dans les espaces intercellulaires. et comme l'intensité de l'inflammation n'a pas été assez forte pour détruire leur vitalité, ils s'organisent en fausses membranes. En réponse à une observation faite à ce sujet par Letulle (page 19), on peut dire qu'il est facile ainsi de comprendre que les leucocytes servent à composer l'exsudat fibrineux, et qu'on peut expliquer sans peine la rapidité parfois extraordinaire de ces formations par l'accumulation incessante de leurs masses à la surface des nouvelles couches de fausses membranes.

Supposons que l'intensité de l'inflammation augmente encore d'un autre degré, nous aurons alors augmentation et aggravation de tous les symptômes ci-haut décrits, c'est la somme des processus de Conheim. Nous avons alors tout ce qui anciennement constituait l'inflammation, la douleur, la chaleur, la rougeur et la tuméfaction, fièvre intense, etc.; de sorte que les conditions nécessaires à la vie des leucocytes, libres ou fixes, n'existant plus, ils meurent et sont rejetés sous forme de pus. Letulle, il est vrai, dit que la cellule du pus est vivante; ceci est juste en partie, parce que tout est vivant dans la nature: il n'y a que des transformations; mais considérée physiologiquement, on peut dire qu'elle est morte, parce qu'elle ne s'organise pas.

La formation du pus n'est donc pas, comme dit Letulle (page 155), un effort curateur, un procédé de guérison. Le pus est tout simplement un des produits de l'inflammation, un de ses modes de terminaison. Si l'inflammation atteint ses dernières limites, la vitalité des cellules fixes est détruite, la circulation et la nutrition cessent et la gangrène a lieu. Les symptômes sont alors en rapport avec l'importance de l'organe ou l'étendue de la désorganisation. L'inflammation a donc plusieurs degrés; il n'est pas nécessaire qu'ils soient tous présents pour qu'elle existe; elle peut parfois ne pas dépasser le premier. Outre la prolifération et l'altération des cellules, l'inflammation affecte au si leurs autres fonctions; c'est ainsi qu'on voit leurs sécrétions augmenter ou diminuer selon les cas.

On rencontre une grande variété dans tous les produits inflammatoires. Ceci dépend de la constitution du malade, de la nature et de l'intensité de la cause. Par exemple, on peut avoir une sécré-